« LE MONDE D’AUJOURD’HUI ET LE MONDE D’APRES ». Extraits de JEAN FOURASTIE

jeudi 14 mai 2020, par LALLEMANT

Jean Fourastié, économiste humaniste et optimiste (en particulier sur le progrès technique) était aussi très conscient des limites de la science en général et de la science économique en particulier. ***L’avions nous oublié ?*** *Jean Fourastié, Commissaire-Contrôleur au ministère des Finances, Professeur, grand statisticien, mais avec des conclusions frappées de bon sens. Il me pardonnera sûrement de reprendre ces savoureux (et profonds) extraits (1) dans le contexte actuel… Rien de tel qu’un petit retour sur l’histoire économique. Toutes les citations sont de l’auteur.*

Que retenir de ces courts passages ? ***D’abord une modification assez profonde du vocabulaire en un peu plus de 70 ans*** *(un travail pour les linguistes…), un espoir humain de renouveau dans des contextes bien différents (les philosophes et anthropologues pourront nous en dire plus) mais aussi des permanences et changements espérés dans le cadre de structures souvent rétives (analyse des sociologues et historiens) etc … Rien de moins nécessaire qu’une étude scientifique défragmentée de Sciences sociales et un peu de modestie sur « le monde d’après »…* GeopoWeb

« Le monde d’aujourd’hui et le monde d’après ». Jean Fourastié (1907/1990). Extraits

LE MONDE D’AUJOURD’HUI

« Cette intense intellectualisation de la vie sociale est à peu prés totalement méconnue en France, où elle est en réalité moins manifeste que dans les pays neufs. Ce n’en est pas moins une loi de l’évolution contemporaine, et **il n’est pas raisonnable de ne voir dans la prolifération des emplois publics (frais généraux de la nation) et des emplois de direction et de recherche, que l’effet d’abus stériles ».** (p. 35)

« La science n’a pas pour objet de décrire ce qui doit être, mais ce qui est, était et sera ». Pour le moment, la science économique n’est encore qu’une hypothèse en cours d’élaboration, et l’art politique une collection de recettes grossières dont l’origine remonte soit à la période préscientifique de l’humanité, soit à une conception erronée du progrès humain…". (p. 114)

« Si l’optimisme est en France plus rare que dans plusieurs autres nations », cela tient en grande partie au fait que ce pays a, jusqu’à présent, plus souffert et moins bénéficié du progrès technique. (p. 6)

LE MONDE D’HIER

« En 1830, 60 % des français de 20 ans ne savaient ni lire ni écrire. Tel qu’il a été pratiqué par les nations bourgeoises, l’enseignement primaire, donné jusqu’à 13 ans, a le plus souvent désorienté l’individu plus qu’il ne l’a formé. **Les instituteurs et professeurs, liés par des programmes stricts, n’en sont en rien responsables.** L’erreur des législateurs fut de concevoir l’enseignement primaire comme identique, quel que soit le milieu où il est donné… ». (p. 21)

LE MONDE D’APRES ?

« La science économique et les sciences de l’homme sont bien loin d’être suffisamment formées pour permettre de définir autrement que d’une manière très générale et **avec une sensible marge d’erreurs possibles, l’équilibre vers lequel se dirige le monde nouveau »**. (p.116)

« L’auteur ne prétend nullement en mesurant le niveau de vie apprécier en même temps le bonheur de l’humanité, et encore moins ses facultés et intellectuelles et morales. Il sait bien que l’on peut être heureux et bon dans la pauvreté, malheureux et méchant dans la richesse. L’économie n’est que l’une des branches des sciences de l’homme. Le lecteur ne commettra pas l’erreur de chercher dans un ouvrage économique la solution de problèmes psychologiques ou moraux, mais **il y trouvera les conditions matérielles du climat social »**. (p. 10)

« La grande responsabilité des pays riches est donc de faciliter l’évolution pacifique vers une égalité inéluctable. Elles doivent le faire d’autant plus volontiers **qu ’elles y ont intérêt pour développer leur propre richesse »**. (p. 108)

« La pauvreté n’est rien lorsque l’on vient de la misère ; elle est pénible lorsque l’on vient de la richesse. **Les nouveaux riches doivent venir en aide aux**

nouveaux pauvres, et non par des aumônes, mais en hâtant l'évolution naturelle **vers l'égalisation des revenus**, par une mise en oeuvre rationnelle du progrès technique ». (p. 65)

« L'aube de la nouvelle civilisation se lève, sa clarté permet-elle déjà de distinguer la structure fondamentale des terres promises ? » (p. 6) (2)

(1) EXTRAITS - « La civilisation de 1960 ». Par Jean Fourastié PUF. Que sais-je ? 1947. C'est l'étude du sens général de l'évolution économique et sociale du monde de 1830 à 1960.
Auteur bien connu de l'ouvrage de 1979. Les « Trente Glorieuses. Ou la révolution invisible de 1946 à 1975 »
(2) Forme interrogative par P.L